

Signe dans la Bible



Avec les animaux
Les brebis

Le bon berger

Évangile selon saint Jean 10, 1-18



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Jean-Pierre Brice Olivier
Couvent de l'Annonciation

La Parole de Dieu

Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuient loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus.

Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis. Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage. Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire.

Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. Je suis le bon pasteur, le vrai berger. Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis. Le berger mercenaire, lui, n'est pas le pasteur, car les brebis ne lui appartiennent pas : s'il voit venir le loup, il abandonne les brebis et s'enfuit ; le loup s'en empare et les disperse. Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur ; je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie : celles-là aussi, il faut que je les conduise. Elles écouteront ma voix : il y aura un seul troupeau et un seul pasteur.

Le Père m'aime parce que je donne ma vie pour la reprendre ensuite. Personne n'a pu me l'enlever : je la donne de moi-même. J'ai le pouvoir de la donner, et le pouvoir de la reprendre : voilà le commandement que j'ai reçu de mon Père.

La méditation

Gardeur universel

Le berger guide son troupeau vers ce qui lui est nécessaire pour son bien être, pour son existence simple et quotidienne. Le pasteur entretient un lien profond avec chaque sujet de son troupeau, un attachement particulier qui peut aller jusqu'à risquer sa propre vie afin de retrouver la brebis qui a pu s'égarer ou se blesser. Le pasteur est gardien du troupeau, non pas un gardien qui emprisonne et surveille, mais un gardeur qui veille sur chacun pour le préserver de toutes les attaques, de tous les prédateurs. Le berger sait aussi la valeur de ses brebis, il fait confiance, il espère, il désire...

Jésus donne sa vie pour nous, et il ne le fait pas en gros, en mettant toute l'humanité dans un paquet. Non, il offre le salut à chacun, de façon personnelle, parce qu'il nous connaît intimement. Ne sommes-nous pas dans cette attente de rencontrer un autre qui nous connaisse en vérité, pour être connu et reconnu dans la justesse la plus exacte de notre être ? Enfin trouver quelqu'un qui ne me condamne pas, mais au contraire, sait ce que je vaudrais profondément, mieux que moi-même. Comme le Père connaît le Fils et comme le Fils connaît le Père. Cette connaissance, bien sûr, c'est l'amour. L'amour Trinitaire à la poursuite de chacun de nous, dans une quête éperdue, pour nous aimer parfaitement. Il y a d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut que je les conduise. Tout le monde est appelé, concerné, convoqué. Jésus est le pasteur universel de tous ceux qui entendent sa voix.

Méditation enregistrée dans un studio de Radio Notre-Dame.